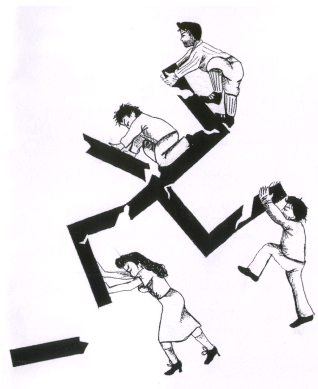


# PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION

## *Jeunes du Nord Dans la Résistance*



### **De l'insouciance à la prise de conscience**

Les années 30 sont des années de crise économique, sociale et politique. Une minorité de jeunes poursuit des études, pour la majorité c'est le dur apprentissage dans les ateliers et les fabriques. Encadrés dans différents mouvements de jeunesse : J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.C., U.J.F.F., Chorales, Scoutisme, les jeunes prennent conscience d'une situation internationale de plus en plus tendue Hitler est au pouvoir depuis 1933, l'aviation allemande bombarde Guernica en 1937. Des réfugiés affluent en France.

### **Du rationnement à l'insoumission**

Après l'invasion de la Pologne, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. Malgré des combats acharnés et de lourdes pertes, la France est battue, le Maréchal Pétain accepte les dures conditions de l'armistice du 22 juin 1940: la France est divisée, les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais sont rattachés au Gouvernement militaire de Bruxelles et séparés de la zone occupée par une zone interdite. Une propagande active a pour but de faire accepter le nouveau régime né à Vichy le 10 juillet 1940, et ses mesures d'exception. Mais les familles françaises ont transmis la mémoire de la Grande Guerre et de ses atrocités, souvenir sans cesse ravivé par les commémorations auxquelles participent les scolaires. Ces enfants éduqués par la République recopient l'obligatoire lettre à Pétain mais fredonnent puis chantent la Prière à de Gaulle.

## **Sortis des écoles**

Les lycéens, les étudiants refusent la défaite, l'armistice, l'annexion au Reich; dénoncent la trahison de nos engagements envers nos Alliés. Dès juin 1940, ils rendent service aux Anglais évadés, préparent et s'engagent dans des réseaux d'évasion: Ali-France : Yves Henno, Pat' O Leary: Edgard d'Hallendre, Comète. Des renseignements sont centralisés par des réseaux comme Centurie, Zéro-France : Yves Graux, et sont transmis au B.C.R.A., Bureau Central de Renseignements et d'Action créé sous le nom de 2<sup>ème</sup> Bureau en juillet 1940, confié au Capitaine Dewavrin dit Passy.

## **Issus de la mine**

Les jeunes du bassin minier se regroupent et tiennent tête à l'occupant sous la direction des responsables des Jeunesses Communistes et d'anciens des Brigades Internationales rentrés d'Espagne comme Julien Hapiot. L'Organisation Spéciale de Ferrari, composée de mineurs, d'ouvriers qualifiés, veut saper le moral des Allemands par des attentats, les empêcher de prendre nos produits agricoles, nos matières premières, nos biens industriels afin de briser l'effort de guerre des nazis. Poursuivis à la fois par la police française et les Allemands, Ferrari, Denys, Pawlowski sont abattus dans les corons en février 1942. La grande Grève de mai-juin 1941 initiée par Michel Brûlé et d'autres avait déjà démontré la détermination et le patriotisme des mineurs.

## **Un ami sort de l'ombre à ta place**

Après l'hécatombe du début 1942, il faut reconstituer les forces. Le Front National créé par le Parti communiste a pour but d'attirer des jeunes de tous les milieux. Le 10 avril 1942, les Francs Tireurs et Partisans regroupent les jeunes de l'O.S., des J.C., de la M.O.I., Main d'œuvre immigrée, et des nouveaux venus. Le système est soigneusement organisé, la répartition des activités en triangle doit éviter les arrestations en chaîne. Cette résistance très active multiplie les attaques et les sabotages mais elle ne dispose que de peu d'armes. La répression est féroce. Roger Crépinge est guillotiné, Robert Lebon est fusillé, Roger Pannequin s'évade à plusieurs reprises, André Pierrard, dans l'illégalité depuis février 1942, échappe à la traque et devient au printemps 1944 le représentant du Parti Communiste au Comité de Libération du Pas-de-Calais.

## **Dans les ateliers et les fabriques**

C'est donc sur le lieu même de travail: l'usine comme Yvonne Abbas et Florent Debels , la SNCF comme Jean Soudan et Georges Delepaut, que l'on tente de casser la machine de guerre allemande. Lorsque le résistant est repéré, il devient un clandestin condamné à sillonner les routes à vélo d'une cachette à une autre. De jeunes femmes, agents de liaison leur procurent des planques, des tickets de ravitaillement et transmettent les missions.

## **Au cœur des villes**

Dans les villes, les membres de réseaux de renseignement comme Andrée Herbeaux du réseau Alliance - réseau de renseignement militaire fonctionnant pour les services secrets britanniques puis en mars 1944 pour le B.C.R.A. - circulent aux abords des sites interdits, font des croquis, les portent à Paris. Un jeune garçon, Jacques Rousseau, dérobe des plans de vol d'aviateurs de la Luftwaffe pour les transmettre à l'Intelligence Service. De jeunes filles, Nelly Devienne, Marie-Thérèse Géré fabriquent et distribuent des journaux, Voix de la Nation, Voix du Nord. Certains organisent des réunions clandestines, c'est au cœur de la métropole lilloise à la Madeleine que se rend Passy, chef du B.C.R.A., le 6 avril 1943, Edgard d'Hallendre le raccompagne en tramway jusqu'à la gare. Les dollars neufs parachutés pour la Résistance sont échangés en francs usagés par l'intermédiaire du cartable d'écolier d'Yves Graux. En 1944, Paul Cousin tente de distribuer des brassards F.F.I. La ville est un espace privilégié de lutte.

## **Frères et sœurs d'armes**

Les mansardes, les coronas, les meublés abritent des immigrés. Pris en charge par le Parti Communiste, les syndicats ou l'Eglise, ils sont attachés à leur patrie d'origine et à la France. Des Polonais fondent l'Ordre de Résistance de Grunwald, du nom de la célèbre victoire remportée en 1410 par l'armée polono-lithuanienne sur les Chevaliers Teutoniques. Léocadie Koncewicz, F.T.P., est décorée de cet ordre.

Des Anglais dont les liens avec la France ont été noués en 1914-1918 installent des réseaux sur le territoire français, ainsi le W.O., War Office, dépendant du S.O.E., créé par Churchill en 1940, utilise les services d'agents français comme Georges et Raymonde François.

Aux jeunes Polonais, Anglais, Italiens, Espagnols, Allemands, s'ajoutent les pilotes américains abattus et les prisonniers de guerre soviétiques évadés.

## **Dans les campagnes**

Les campagnes offrent aux jeunes des villes un surplus de nourriture. Le retour à la terre est même accepté pendant les vacances d'été ou lors d'une planque vitale. A partir de 1942 et de la loi du 16 février 1943 qui appelle les jeunes gens nés en 20-21-22, pour aller en Allemagne poursuivre la relève, l'intérêt pour les travaux des champs grandit, il s'agit d'éviter le S.T.O. De jeunes ruraux comme Henriette Hennebaut, Marcel Closset, Casimir Destombe accueillent des réfractaires ou des personnes recherchées. Les parachutages ont lieu dans les campagnes, les jeunes repèrent les terrains. Le 1<sup>er</sup> parachutage du Nord a lieu à Auchy-les-Orchies dans la nuit du 13 au 14 mai 1943.

## **Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.**

Dans les espaces bocagers du sud du département du Nord et du nord du département de l'Aisne, en Thiérache, les parachutages ont commencé plus tôt, dès le 27 mai 1942 à Vaux-Andigny. Ces parachutages sont organisés pour la zone A (Nord - Pas-de-Calais, Aisne, Somme, Seine-Maritime) par Jean-Pierre Deshayes du mouvement Voix du Nord. Des cultivateurs prêtent chariots et attelages et des jeunes comme Jean Guéry et les frères Closset évacuent et cachent le matériel. Le secteur entre Saint-Quentin, Busigny, Maubeuge, Hirson est traversé par de nombreux convois allemands, pour les arrêter les jeunes résistants utilisent toutes sortes de moyens y compris le pigeon qui sollicite le bombardement -réussi- de la gare de Busigny : André Leclère. En août 1944, après l'assassinat d'un responsable par la milice, les jeunes des groupes de l'Abbé Moret se réfugient dans la ferme de Ribeaucourt: le maquis de Mazinghien est né. Les 250 hommes accueillent le chef de l'O.C.M., puis des F.F.I., le colonel Lejeune-Bastien, chef d'une armée réduite. L'O.C.M. fondé par des officiers rejoints par des hauts fonctionnaires et des cadres, à l'automne 1940 à Paris, a un recrutement plus large dans le Nord et d'inspiration gaulliste, ce mouvement auquel appartenait E. d'Hallendre, avait été décimé fin 1943. Les Forces Françaises de l'Intérieur regroupent théoriquement depuis le 1<sup>er</sup> juin 1944 les formations militaires des mouvements de Résistance: dans notre région: O.C.M., Voix du Nord, F.T.P.

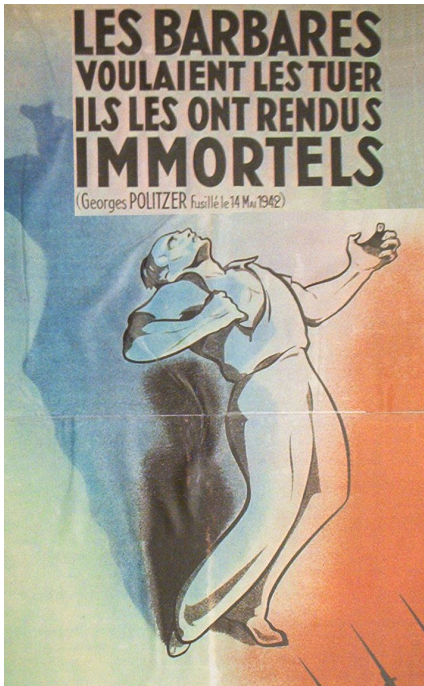
## **Engagés dans les Forces Françaises Libres**

A Dunkerque, une jeune fille Andrée Herbeaux entend l'appel du Général de Gaulle le 18 juin 1940, le prend en sténo, le recopie et le distribue. L'existence de ce Général qui continue la lutte réveille l'esprit patriotique, les plus audacieux partent vers l'Angleterre sur des embarcations légères comme Jean-Pierre Michaux, le 19 juin 1940, ou les cadets de la France Libre reçus par Churchill et de Gaulle à leur arrivée. D'autres choisissent la route de l'Espagne, longue et pleine d'embûches. Après un entraînement sévère et de durs combats sur terre, sur mer ou dans les airs, ils participent au débarquement en Italie et en Provence: Edouard Pick, à la libération de Paris: Jean-Pierre Michaux, à l'organisation de la victoire: Maurice Van de Kerkhove.

## Acteurs de la Libération

Des jeunes de notre région comme Kléber Hotte sont présents à Paris le jour de l'entrée des troupes de la 2<sup>ème</sup> DB du Général Leclerc, Jean-Pierre Michaux est dans la colonne du Capitaine Dronne. F.F.L. et F.F.I. conjuguent leurs actions. A Lille, le panneau de l'O.F.K. 670, Oberfeldkommandantur pour le Nord et le Pas de Calais, dépendant du M.B.H., Militär Befehls Haber de Bruxelles est arraché le 3 septembre 1944.

## Le Vol noir des Corbeaux



Les jeunes résistants de notre région ont donné des mois, des années de leur vie ou leur vie pour la libération de la France. Qu'ils en soient remerciés. Cette exposition a pour but de garder leur Mémoire, de transmettre leurs témoignages, d'apporter une contribution à l'Histoire.

*Remerciements aux Résistants, aux Associations de Résistants, aux archivistes bénévoles, aux Archives Départementales du Nord, au Musée Départemental de la Résistance de Denain, au Musée d'Escaudain, à la Médiathèque de Faches-Thumesnil, à la municipalité de Bondues et à ses services pour leur participation à la réalisation de cette exposition.*

**Mme Francine KIMPE GEERAERT**  
**Professeur d'Histoire**  
**Responsable du Service Educatif**  
**du Musée de la Résistance**

Illustration de couverture : M<sup>lle</sup> Amélie Deroubaix  
Mise en page : M. Yannick Denecker